



SUZANNE ENOCH

Une vision de rêve

LA FAMILLE GRIFFIN

J'AI
LU
POUR ELLE

AVENTURES & PASSIONS

Suzanne Enoch

Originnaire de Californie du Sud, elle a obtenu un diplôme de lettres à l'université de Californie (Irvine). Auteure à succès de romances historiques et contemporaines, elle affectionne tout particulièrement la période de la Régence.

Ses livres pleins d'humour et aux dialogues enlevés ont été récompensés par le *Romantic Times* et figurent régulièrement sur la liste des meilleures ventes du *New York Times* et de *USA Today*.

Une vision de rêve

LES REBELLES

- 1 – Partie d'échecs
N° 10617
- 2 – Étrange complicité
N° 10773
- 3 – La duchesse aux pieds nus
N° 10789
- 4 – Laisse-moi t'aimer
N° 11842

SCANDALEUX ÉCOSSAIS

- 1 – Un diable en kilt
N° 11175
- 2 – Le quadrille
N° 11179
- 3 – La fleur des Highlands
N° 11191
- 4 – La flamboyante des Highlands
N° 11728

LEÇONS D'AMOUR

- 1 – La dame à l'éventail
N° 11881
- 2 – La femme au charme discret
N° 11913
- 3 – La dame de ses pensées
N° 11984

LES HÉROS

- 1 – Le héros des Highlands
N° 12111
- 2 – Au cœur de la tourmente
N° 12216
- 3 – Un loup en Écosse
N° 12333

LES MACTAGERT

- 1 – Trop anglaise, mais si adorable
N° 13171
- 2 – Un diable d'Écossais
N° 13261
- 3 – L'héritier du clan
N° 13280

LA FAMILLE GRIFFIN

- 1 – Drôle de chaperon
N° 13393
- 2 – Invitation au péché
N° 13445

SUZANNE
ENOCH

LA FAMILLE GRIFFIN – 3

Une vision de rêve

*Traduit de l'anglais (États-Unis)
par Agathe Nabet*





POUR elle

Si vous souhaitez être informée en avant-première
de nos parutions et tout savoir sur vos auteures préférées,
retrouvez-nous ici :

www.jailu.com

Abonnez-vous à notre newsletter
et rejoignez-nous sur Facebook !

Titre original
SOMETHING SINFUL

Éditeur original
Avon Books,
an imprint of HarperCollins Publishers, New York

© Suzanne Enoch, 2006

Pour la traduction française
© Éditions J'ai lu, 2022

*À ma sœur Nancy, pour avoir passé
deux semaines en Angleterre avec moi sans
se plaindre alors que je suis entrée dans
chaque librairie entre Salisbury et Londres.*

*Et à notre guide Blue Badge, Bryan,
taxi londonien – même s'il conduit
du mauvais côté de la route.*

1

— Caine, où diable sont passées mes bottes ?

Charlemagne Griffin regarda sous son lit et tâtonna dans l'obscurité. Ses doigts rencontrèrent un livre, mais pas de bottes.

— Elles arrivent, milord, répondit son valet qui le regardait faire d'un air horrifié. Nous avons eu un peu de mal à les décrotter après votre expédition à Tattersall.

Charlemagne se redressa et épousseta son pantalon. Il retourna le livre qu'il venait de trouver. *Cent jours à Rome*. Voilà donc où se cachait ce maudit bouquin.

— Dis-leur de se dépêcher, marmonna-t-il en s'asseyant sur le lit pour feuilleter son livre. Je ne voudrais pas qu'on m'accuse de mettre plus de temps qu'une dame pour m'habiller.

Caine s'inclina et recula vers la porte.

— Tout de suite, milord.

Charlemagne venait à peine de renouer avec la trente-septième journée de l'exploration de Rome par un aventurier quand on frappa à la porte de sa chambre.

— Entrez, dit-il en relevant les yeux de son livre.

Son frère cadet, Zachary, pénétra dans la pièce.

— Enfin, Shay, tu ne peux pas aller au bal en chaussettes !

— Je te remercie. Je serais un véritable paria sans toi.

— Content que tu t'en rendes compte. Il paraît que tu n'as pas perdu ton temps, aujourd'hui.

— C'est ta façon de me dire que tu as appris que j'ai acheté le cheval de chasse de Dooley ?

— En effet. Je suis tombé sur Dooley au White's. Quand j'ai vu qu'il était au bord des larmes à l'idée d'avoir laissé partir son cheval pour une somme dérisoire, j'ai *su* que c'était toi qui l'avais acheté.

Charlemagne sourit.

— C'était un bon prix selon moi.

— Quel est ton secret ? Tu jettes des sorts à tes concurrents ? Je ne vois pas comment expliquer autrement que des hommes sensés acceptent de te céder la lune pour trois fois rien.

— Et que ferais-je de la lune, tu peux me le dire ?

Son valet frappa au battant.

— Vos bottes, milord. Comme neuves.

Tandis que Caine s'agenouillait pour lui enfiler ses bottes, Charlemagne expliqua :

— Puisque tu le demandes, Zachary, sache que le secret, c'est la patience. La patience et l'observation. Un cheval de course, par exemple, et quel que soit son prix, est un luxe que ne peut pas se permettre un homme qui n'est pas capable de payer les gages de ses domestiques.

— Je te trouve bien insensible.

— C'est pour cette raison qu'on appelle cela les affaires et non le plaisir, répliqua Charlemagne en se levant et en frappant le sol des pieds pour ajuster ses bottes. En outre, le cheval de Dooley n'était pas le seul objectif de ma journée. Figure-toi que je...

— Pour l'amour du Ciel, l'interrompit Zachary en l'incitant à se diriger vers l'escalier, nous allons à un bal. Je n'ai pas envie de savoir, chaque fois que je regarderai les invités, combien d'entre eux tu as traînés dans la poussière aujourd'hui.

— À ta guise, répondit Charlemagne, surpris que son frère ait réussi à survivre assez longtemps pour se marier malgré son aversion pour les dures réalités du monde des affaires. Je ne m'attends pas que tu saisisses les nuances d'une transaction.

— Tant mieux. Tu en parleras à quelqu'un de plus intelligent que moi.

— Cela ne réduit pas énormément le champ des possibles.

Le brouhaha au pied de l'escalier leur annonça que le reste du clan Griffin était arrivé. Au cours de l'année écoulée, leur famille avait accueilli deux nouveaux membres : le mari d'Eleanor, Valentin Corbett, marquis de Deverill, et l'épouse de Zachary, Caroline. Charlemagne avait beau se réjouir pour ses frères, il lui arrivait parfois de trouver pénible le vacarme qui en résultait.

— Ah, te voilà, Shay ! dit Eleanor qui s'approcha pour déposer un baiser sur sa joue.

— Tu es en beauté, Nell. Et vous aussi, Caroline.

Son regard croisa celui de Sebastian, le duc de Melbourne. L'aîné de la fratrie était le seul autre Griffin à partager sa passion pour les affaires. Il se tenait devant la porte de son bureau en compagnie de Valentin. Charlemagne les rejoignit.

— Comment s'est passée ton entrevue avec Liverpool ? s'enquit-il.

— Je l'ai trouvée prometteuse, répondit le duc. Je crois qu'il commence enfin à comprendre que la fierté n'est pas une raison pour s'interdire de faire affaire avec les Colonies.

— La fierté, peut-être pas, mais l'absence d'imagination est encore plus difficile à surmonter, releva Shay.

— Ce n'est pas moi qui te contredirai sur ce point. Comment vont les affaires de ton côté ?

Zachary s'approcha et répondit à la place de son frère :

— Il a fait pleurer Dooley !

Acquérir un cheval de course de toute beauté pour un prix très inférieur à sa valeur l'avait grandement satisfait, mais sa seconde opération de la journée s'était révélée encore plus intéressante.

— Dooley n'avait qu'à refuser mon offre, répliqua Shay. En ce qui concerne, ma conversation avec le capit...

— Valentin vous a-t-il fait part de la nouvelle ? l'interrompit Melbourne.

— Une nouvelle qui est loin de n'appartenir qu'au seul Valentin, intervint Eleanor en venant glisser son bras sous celui de son mari.

Zachary poussa une exclamation et asséna une claque dans le dos de Valentin.

— Dire qu'il y a un an, la seule idée du mariage te faisait pousser les hauts cris !

— Et me voilà apparemment occupé à procréer. Ces douze derniers mois m'auront réservé bien des surprises, reconnut le marquis avant d'incliner la tête pour embrasser son épouse. Je ne regrette pas de les avoir vécus.

— Moi non plus, avoua-t-elle d'un air ravi.

Charlemagne recula d'un pas tandis qu'on échangeait des félicitations à n'en plus finir. La famille accueillerait bientôt un nouveau membre. L'enfant ne porterait pas le nom des Griffin, mais il serait de leur lignée, au même titre que Penelope, la fille de Melbourne, âgée de sept ans. L'idée commençait aussi à faire son chemin dans l'esprit de Caroline, s'il se fiait à son expression – et quoi qu'elle ait pu dire jusqu'ici au sujet de la vie de famille. « Tant mieux, se dit-il, plus on est de fous, plus on rit. »

La conversation s'orienta vers le choix du prénom de l'enfant, pour lequel Valentin semblait disposé à se laisser acheter, et Charlemagne se rapprocha de la porte d'entrée.

— Je suis censé retrouver Shipley dans vingt minutes, murmura-t-il à Stanton, le majordome, quand celui-ci lui tendit son chapeau et ses gants. Je m'en voudrais de jouer les trouble-fêtes, mais si je venais à leur manquer, vous direz que je suis parti devant.

— Bien, milord, acquiesça Stanton.

Sur le perron, Charlemagne accueillit avec gratitude le calme et la fraîcheur du soir et fit halte pour prendre une longue inspiration. Trois voitures étaient garées à la queue leu leu et il s'avança vers la première.

— En route, ordonna-t-il en grimant à l'intérieur.

L'interruption de Melbourne l'avait irrité. D'autant plus irrité que c'était son frère qui l'avait interrogé sur ses transactions de la journée. Enfin, à vingt-huit ans, il n'avait plus besoin de l'approbation de personne – même si un compliment de temps en temps ne nuisait pas. L'annonce d'une naissance l'emportait sur presque tout, à l'exception d'une victoire au Derby. Charlemagne sourit, tira un cigare de sa poche et l'alluma à la lanterne du fiacre. Sur *presque* tout. À ses yeux, une bonne négociation offrait bien plus d'attraits.

Le majordome des Brinston annonça Charlemagne et il fut aussitôt happé par la foule dans la salle de bal. Quand il réussit enfin à atteindre le buffet, à l'autre bout de la salle, il avait inscrit son nom sur le carnet de bal de trois jeunes femmes, reporté son entrevue avec Shipley et lord Polk au lendemain midi, et offert deux excellents cigares américains au Premier ministre Liverpool. Cela inciterait peut-être ce dernier à s'intéresser au point de vue de Melbourne sur les tarifs douaniers.

Tandis qu'il demandait un verre de vin, il jeta un coup d'œil vers la porte. Le reste du clan Griffin n'était pas encore arrivé. Sebastian n'avait sans doute pas apprécié qu'il ne les ait pas attendus, mais selon lui,

un célibataire n'était pas censé endurer une telle avalanche de nouvelles domestiques.

Quelqu'un lui saisit le coude si soudainement qu'il faillit renverser son verre. Son frère aîné avait certes la réputation de lire dans les pensées, mais il ne pouvait quand même pas se matérialiser dès qu'on pensait à lui. Charlemagne se retourna et sa curiosité se convertit en agacement.

— Harkley, salua-t-il, je vous croyais encore à Madrid.

Le vicomte grimaça au point que ses bajoues tremblotèrent.

— Trop de bavardages sur Bonaparte. J'ai préféré revenir en pays civilisé.

— Vous risquez d'entendre beaucoup de bavardages sur Bonaparte ici aussi, répliqua Charlemagne.

— Votre frère est-il dans les parages ?

— Melbourne ? Il n'est pas encore arrivé.

Hum. Liverpool détestait Harkley, or, Sebastian avait besoin de l'entière coopération du Premier ministre. Charlemagne réfléchit à toute allure et gratifia le vicomte d'un sourire peiné.

— Si j'étais vous, je l'évitais ce soir. Il fait grise mine depuis quelques jours. Des désaccords sur les tarifs douaniers, une nouvelle guerre avec les Colonies... Des broutilles, principalement, mais le risque de bain de sang et de pertes en vies humaines existe bel et bien.

Harkley leva son verre.

— Je vous remercie de l'avertissement. Je ne tiens pas à ce que Sa Grâce me grogne dessus avant que j'aie seulement pu dire bonjour.

— Content de pouvoir vous aider. Vous...

Un éclat de couleur venait d'attirer son regard devant la table des rafraîchissements. Il en oublia ce qu'il s'apprêtait à dire. Une déesse portait à ses lèvres

un minuscule morceau d'écorce d'orange confite. Non, pas une déesse, rectifia-t-il. Une femme en chair et en os. Un éclair jaillit à l'arrière de son crâne, traversa sa colonne vertébrale et alla se loger directement au creux de son aine. Sacredieu !

— ... qui peut se permettre cela sans un associé qui vienne renflouer le capital ? disait Harkley.

Charlemagne lui tendit son verre à moitié vide.

— Je vous prie de m'excuser.

En quelques pas, il se retrouva au niveau de la jeune femme de l'autre côté du buffet. Sa chevelure de jais formait comme un bandeau autour de sa tête avant de s'achever en une longue tresse épaisse fermée par un étroit fourreau doré. Les paillettes d'or qui étincelaient sur ses paupières étaient assorties aux perles brodées sur toute la longueur de sa robe d'un rouge profond. Ses yeux, aussi verts et insondables que des lacs d'émeraude, glissèrent sur lui, puis revinrent se poser sur son visage.

« On se calme, mon garçon », s'ordonna-t-il en la saluant d'un hochement de tête.

C'était la première fois qu'elle assistait à une soirée londonienne. Il en était certain car il n'en ratait pratiquement aucune. Si elle s'était déjà montrée quelque part, il l'aurait vue. Et s'il l'avait vue, il s'en serait souvenu.

— Vous me dévisagez, dit-elle.

Il décela une pointe d'accent exotique sous la parfaite intonation anglaise.

— Apparemment, répondit-il.

Il n'y avait pas que sa voix ; tout en elle était exotique, étrange, attirant. Des termes tels que « déesse », « Aphrodite » ou « Vénus » lui traversèrent l'esprit, qu'il s'empressa de chasser. On devait sans cesse l'abreuver de flatteries poétiques. Et ce n'était pas son genre. Son genre, c'était plutôt d'obtenir ce qu'il voulait par tous les moyens possibles et imaginables.

— Je suis Charlemagne Griffin.

Elle haussa un sourcil.

— Charlemagne ?

Sa façon de prononcer son prénom lui plut beaucoup. Réprimant un frémissement de tous ses muscles, il contourna la table pour la rejoindre tout en expliquant :

— Une idée de ma mère. Mon père a donné à mon frère aîné son propre prénom, qui se trouve être également celui de son propre père. Ma mère a donc décidé qu'à défaut du prénom familial, je méritais un prénom célèbre. Mes amis m'appellent Shay.

Se rapprochant lentement d'elle, il lui prit la main et la porta à ses lèvres.

— Et vous, qui êtes-vous ?

Elle battit des cils et regarda autour d'elle comme si elle se rendait soudain compte qu'elle avait oublié quelque chose. Était-elle déjà prise ? Un gentleman l'avait-il ramenée de quelque lointaine contrée sans même autoriser ses compatriotes à poser les yeux sur elle ? Charlemagne n'était pas de nature possessive s'agissant des femmes, pourtant, cette idée l'ennuya. Il attendit néanmoins silencieusement qu'elle fasse le pas suivant. Si elle était prise, il était disposé à détester son fiancé, mais braconner n'était pas son genre. Jamais.

— Une connaissance mutuelle n'est-elle pas censée faire les présentations ? demanda-t-elle en le regardant de nouveau.

Elle n'avait pas sorti un fiancé de son chapeau, c'était déjà ça. Charlemagne haussa les épaules ; il était farouchement opposé à l'idée d'inclure une tierce personne dans leur conversation.

— Franchement, que nous nous en chargions nous-mêmes n'a pas grande importance, assura-t-il. Quel est votre nom ?

Elle se mordit la lèvre inférieure, puis parut prendre une décision.

— Ma mère m'a mise en garde contre les hommes tels que vous, effrontés et sûrs d'eux, qui ne se soucient pas un instant de la réputation d'une dame.

Elle semblait le mettre au défi, à présent.

— Dites-moi qui est votre mère. Cela me donnera au moins un indice sur votre identité.

— Très bien, acquiesça-t-elle avec un sourire à faire fondre une statue de marbre. Ma mère est Helen Carlisle, marquise de Hanover.

Cette fois, Charlemagne fronça les sourcils. Il connaissait les pairs d'Angleterre – vu les relations de sa famille, il doutait qu'il existe un seul noble qu'il ne connaisse pas.

— Le marquis de Hanover est mort célibataire voilà à peine un an.

— Mon père, Howard, était son frère cadet.

Ah !

— Votre père vivait en Inde.

— Tout comme ma mère et moi. Nous ne sommes à Londres que depuis dix jours.

Il ne s'était pas trompé, elle était bel et bien exotique et ne se contentait pas d'en avoir l'air. Incapable de s'en empêcher, il fit courir son doigt sur la rangée de perles qui ornait la manche de sa robe. Il aurait pu jurer qu'un parfum de cannelle flottait autour d'elle.

— Vraiment ? Seulement dix jours ?

Ses yeux soulignés de noir croisèrent les siens.

— Oui. Nous venons à peine d'ouvrir la maison et je dois avouer que je ne connais pas âme qui vive à Londres.

Parfait. Voilà qui l'arrangeait.

— Je pourrais dire que nous nous connaissons si vous acceptiez de me révéler votre prénom, proposait-il à voix basse.

Elle l'observa entre ses longs cils recourbés.

— Sarala. Sarala Anne Carlisle.

Charlemagne inspira lentement.

— Sarala ?

— Une idée de mon père. Ma mère trouvait que cela faisait trop indigène, mais nous n'avions pas prévu de devoir un jour quitter Delhi.

— Sarala, répéta-t-il, savourant la façon dont ce prénom roulait sur sa langue.

À lui seul il évoquait des visions de saris chatoyants, de currys épicés et de nuits brûlantes.

— Lady Sarala. Cela vous va bien.

— Je commence à trouver, moi aussi, que Charlemagne vous va bien. Vous êtes très sûr de vous, n'est-ce pas ?

Elle n'avait visiblement pas la moindre idée de qui il était, réalisa-t-il.

Il laissa échapper un petit rire.

— Je ne suis pas certain qu'il s'agisse d'un compliment, mais certains membres de ma famille pourraient l'apprécier. En particulier mon frère aîné.

— Celui qui a hérité du nom de baptême traditionnel. Qui est-ce ? Je vous ai parlé de ma famille. Il me paraît juste que vous me parliez de la vôtre.

Il hésita. Il n'avait aucune objection à être le fils cadet et l'héritier présomptif du titre des Melbourne. Mais si lady Sarala Carlisle connaissait son héritage, elle ne discuterait peut-être plus avec autant de liberté.

— Allons, ne me dites pas que vous êtes un tailleur qui se fait passer pour un aristocrate !

— Loin de là.

L'orchestre entama une valse et il lui reprit la main pour la poser sur son avant-bras.

— Je vous dirai tout pendant que nous dansons.

— Quelle impudence ! Et si j'avais déjà accordé cette danse à quelqu'un d'autre ?

— Ce n'est pas le cas.

— Et vous le savez parce que... ?

— Parce que vous ne connaissez pas âme qui vive à Londres.

Elle n'était visiblement pas très fine, mais quelque chose en elle faisait naître dans son esprit des images de nuits torrides et de draps froissés.

— Je ne suis pas du tout certaine que ce soit convenable.

— Ça l'est, assura-t-il en l'attirant plus près.

Il glissa la main autour de sa taille souple... et s'immobilisa comme quelqu'un lui agrippait soudain l'épaule.

— Je suis occu... commença-t-il en se retournant. Oh, c'est toi !

Le regard de Sebastian passa de Charlemagne à lady Sarala, avant de revenir sur son frère.

— Que se passe-t-il ? s'enquit le duc.

Charlemagne ne put s'empêcher de se demander si l'interruption de Melbourne était d'ordre surnaturel ou cauchemardesque.

— Il ne se passe rien du tout. J'ai dit à Shipley que je le verrais demain. Et tu étais occupé à choisir un prénom.

— Il me semble que tu t'apprêtais à me parler de ce chargement de soie du capit...

— Plus tard, l'interrompit Charlemagne avec un sourire crispé. Je suis occupé.

Sebastian arqua un sourcil, lui décocha un de ces regards indéchiffrables dont il avait le secret et recula. *Parfait*. S'il tenait tant à parler de ce chargement de soie, il attendrait la fin de la valse.

— Qui était-ce ? murmura lady Sarala tandis qu'il l'entraînait sur la piste de danse.

— Mon frère, Melbourne.

Elle arrondit légèrement les yeux.

— Melbourne, comme dans Sebastian Griffin, le duc de Melbourne ?

La princesse étrangère connaissait donc une ou deux choses sur l'aristocratie anglaise.

— Je vous ai dit que je n'étais pas tailleur.

— Certes, mais je n'avais pas réalisé que vous faisiez partie de ces Griffin-là. Vous êtes célèbres. Votre frère a épousé une portraitiste l'an passé.

— Pas celui-ci, répondit Charlemagne. C'est mon autre frère, Zachary.

Elle jeta un coup d'œil à Sebastian.

— Il n'a pas l'air très content. J'espère que ce n'est pas parce que nous dansons ensemble.

— Je peux danser avec qui bon me semble, rétorqua-t-il, retrouvant avec plaisir la vibration pleine d'énergie qui s'élevait spontanément entre eux.

Maudit Melbourne. Du haut de ses trente-trois ans, il avait l'air d'être exactement ce qu'il était, à savoir un chef de famille riche et prospère. Et il exerçait une évidente fascination sur cette belle étrangère un peu naïve.

— Il est juste agacé parce que je dois réaliser demain une transaction dont il ignore encore tout. Il a horreur de rester dans les ténèbres.

La jeune femme le dévisagea avec admiration.

— C'est captivant, souffla-t-elle. S'agit-il d'une transaction secrète ?

Elle le trouvait plus intéressant que Melbourne, à présent. Parfait.

— Non, répondit-il, pensif. Pas vraiment.

— Ah, soupira lady Sarala avec une moue dépitée.
Malédiction.

— Enfin, d'une certaine façon, c'en est une, s'empressa-t-il d'ajouter.

Zachary avait raison, il se montrait parfois obtus s'agissant des femmes et de leur imagination fantasque.

Il n'y était toutefois pour rien si les femmes trouvaient le monde des affaires trop complexe et inintéressant. Cela étant, dans le cas qui l'occupait, rien ne s'opposait à ce qu'il brode un peu...

— Si cette transaction revenait aux oreilles de certaines personnes, le prix de la cargaison pourrait bien tripler.

— De la cargaison ? répéta-t-elle. Elle provient des Amériques ?

— Non, de Chine.

— Oh, j'aimerais tant visiter la Chine !

Elle prenait vraiment au sérieux cette histoire de « secret ». Charlemagne lui sourit.

— De vous à moi, le *Wayward* a accosté au port de Blackfriars cet après-midi. Le navire contient cinq cents rouleaux de soie de Chine d'une qualité exceptionnelle – du jamais vu. Le capitaine fait souvent affaire avec moi, aussi m'a-t-il contacté en priorité.

Il avait baissé la voix, mais entre la musique et le brouhaha, il doutait qu'on l'entende, même en prêtant l'oreille. L'avantage, c'était que cela donnait un parfum de conspiration à ce qu'il racontait tout en lui permettant de serrer la jeune femme de plus près.

— Blink a acheté lui-même les rouleaux plutôt que...

— Blink ?

— Peter Blink. Le capitaine du *Wayward*. Il a préféré acheter directement la marchandise plutôt que de prendre un pourcentage pour le transport...

Charlemagne s'interrompt en réalisant qu'il s'était une fois de plus laissé emporter par sa passion des affaires. Sa partenaire n'entendait sans doute rien aux subtilités du commerce et allait le trouver mortellement ennuyeux – ce qui lui plaisait, c'étaient les intrigues et les secrets. Si d'ordinaire il n'avait que mépris pour de telles futilités, ce soir, il se sentait enclin à satisfaire les caprices d'une belle princesse hindoue.

— Le capitaine est pressé de vendre pour pouvoir payer son équipage, ajouta-t-il. Il craint une mutinerie.

— Une mutinerie ?

— Oui. Ils n'hésiteront pas s'il n'a pas de quoi les payer. Heureusement, comme je suis tout aussi pressé de prendre possession de la soie, personne ne se fera égorger.

Les doigts de lady Sarala étreignirent les siens.

— Quand doit avoir lieu la transaction qui empêchera ce carnage ?

— Demain matin, à 10 heures. Mais je laisserai le capitaine mijoter trois bons quarts d'heure.

— Seigneur, souffla-t-elle. Le capitaine Blink sera tellement inquiet, peut-être baissera-t-il son prix.

— C'est l'idée.

Les femmes ne s'intéressaient peut-être pas aux affaires, mais elles aimaient l'assurance et le pouvoir. À l'évidence, lady Sarala avait compris qu'il ne manquait ni de l'une ni de l'autre.

— C'est ingénieux ! Et vous faites cela souvent ?

Par contraste avec sa peau, dorée par le soleil des Indes, ses dents semblaient d'une blancheur éclatante.

— Tout le temps, avoua Charlemagne dans un murmure.

— Votre frère le duc doit s'en remettre à vous pour bien des choses.

Elle recommençait avec Sebastian, la peste soit de son frère.

— Il s'en remet à moi, en effet, mais ces rouleaux de soie ne concernent que moi. J'ai ma propre affaire, en plus des parts dans l'entreprise familiale.

De fait, il ne réalisait pas cette transaction au nom de l'entreprise Griffin. C'était *sa* transaction, *sa* prise de risque, *son* argent.

Elle posa sur lui un regard admiratif.

— Votre mère a choisi le prénom qui vous convient, lord Charlemagne.

S'il avait été une femme, il en aurait rougi. L'espace d'un instant, il regretta néanmoins que la princesse hindoue ne puisse contribuer à la conversation qu'avec des compliments – et sa poitrine qui se soulevait de façon fort plaisante. Au vrai, il n'attendait pas grand-chose des femmes et avait coutume de déclarer que plus leur visage était joli, plus leur tête était vide – sa sœur Eleanor et sa belle-sœur Caroline étant les exceptions qui confirmaient la règle. C'était du reste pour cette raison qu'il n'avait que de brèves aventures avec le beau sexe et que celles-ci passaient toujours au second plan.

La valse s'acheva, et à sa demande, il escorta lady Sarala jusqu'au buffet. Malgré les doutes qu'il nourrissait quant à ses facultés mentales, il se révéla incapable de prendre congé.

— Vous résidez donc à Carlisle House ? dit-il.

— En effet.

— Vous ne vous opposerez peut-être pas à ce que je vous rende visite ?

Elle abaissa ses paupières pailletées d'or.

— Peut-être pas.

À quelques pas de là, sa cavalière pour la danse folklorique toussota. Charlemagne cilla.

— Dans ce cas, peut-être vous reverrai-je bientôt, lady Sarala, murmura-t-il.

Il porta de nouveau sa main à ses lèvres avant de l'abandonner à regret.

Pendant la danse folklorique, il remarqua que sa princesse restait seule. Cela pouvait se comprendre. Non seulement elle ne connaissait personne, mais son allure, quoique... stimulante, pouvait en rebuter certains parmi les jeunes gens. Il n'aurait certainement

pas dit d'elle qu'elle était timorée. Excitante, peut-être, mais pas timorée.

Une fois débarrassé des deux autres danses auxquelles il s'était engagé, il sortit prendre l'air sur le balcon. Il aurait juré qu'un parfum de cannelle était resté accroché à lui toute la soirée, persistant à le plonger dans une espèce de rêverie qui ne lui était pas habituelle.

— Je ne vais quand même pas te demander une danse pour obtenir une réponse, lança Sebastian en le rejoignant.

— Bonté divine, j'espère que non, rétorqua Charlemagne.

— Si tu étais resté à la maison cinq minutes de plus, je serais revenu vers toi, tu sais. C'est important pour Eleanor d'avoir un enfant. C'est important pour nous tous.

— J'en suis bien conscient. Et j'espère ne t'avoir jamais donné l'impression de devoir solliciter ton approbation avant de miser mes propres deniers.

— Tu ne l'as encore jamais fait, concéda Sebastian. Tu es un homme d'affaires avisé, Shay, je n'ai pas besoin de te le dire. Franchement, entre Zachary et son programme d'élevage de bétail, Nell et le prénom de son enfant, et *tes* exploits, il n'y a pas de comparaison possible, tu le sais bien.

— Je peux donc annoncer à Zachary et à Nell que je suis ton préféré ? répondit Charlemagne en souriant de toutes ses dents.

— Très drôle. Parfois, tu es bien le seul qui fasse preuve de jugeote, je te l'accorde. Parle-moi donc un peu de cette soie.

— Pas grand-chose à en dire, répondit Charlemagne avec un haussement d'épaules, si ce n'est que demain matin, je serai le fier propriétaire de cinq cents rouleaux de la soie la plus fine. Je devais vraiment voir

Shipley, ajouta-t-il en coulant un regard de biais à son frère aîné. Et j'ai vraiment reporté notre entretien à demain midi. Je ne faisais pas la tête.

— Je ne pensais pas que tu faisais la tête, mais ta soudaine disparition m'a quelque peu surpris, avoua le duc. Que dirais-tu d'un verre de porto pour porter un toast à ta réussite à venir ?

— Je dirais que c'est une excellente idée.

Et si le « peut-être » de lady Sarala signifiait ce qu'il pensait qu'il signifiait, ils risquaient de porter aussi un toast à une autre de ses réussites – sur le plan privé. Quoi qu'il advienne, il demanderait qu'on ajoute de la cannelle dans son thé demain matin.

2

— Comment cela, tu as déjà vendu la soie ?

Le capitaine Peter Blink s'adossa à son siège et pâlit sous son hâle.

— Eh bien, l'autre gentleman a dit que vous alliez pas venir, alors... naturellement, quand il a offert d'acheter la...

— *Quel* autre gentleman ? demanda Charlemagne d'un ton sec.

— Celui qui... il était là à l'instant. Vous l'avez certainement croisé. Je savais pas... enfin, il a dit que vous...

Charlemagne lâcha un juron et ressortit du bureau délabré de Blink. Plissant les yeux sous le soleil, il repéra l'homme auquel il avait à peine prêté attention un instant plus tôt. Grand, vêtements sombres plutôt mal coupés, sacoche...

C'était lui ! Serrant les dents, Shay fonça dans sa direction. Ce type et Blink allaient avoir de gros problèmes.

Une demi-douzaine de marins et de dockers avaient commencé à charger les rouleaux de soie – ses rouleaux de soie – sur deux charrettes. L'inconnu se pencha à la fenêtre d'une voiture fermée et remit une liasse de papiers à son occupant. Charlemagne ralentit le pas pour observer la scène. S'il était en colère, il

n'était pas idiot. Plus il en saurait, mieux cela vaudrait. Blink avait fait une bourde en vendant la cargaison dans son dos ; ce type en noir et son commanditaire en avaient simplement profité.

Après une brève conversation ponctuée d'un hochement de tête, l'homme ouvrit la portière de la voiture et grimpa à l'intérieur. Shay se rapprocha, jouant des coudes parmi les dockers qui chargeaient ses rouleaux de soie. On tentait rarement de le doubler et il était animé du vif désir de dire deux mots à celui qui avait jugé bon de s'attaquer à lui.

Le véhicule s'ébranla et il pressa le pas.

— Vous, là ! cria-t-il. Arrêtez cette voiture !

Le cocher jeta un coup d'œil par-dessus son épaule et tira sur les rênes. Charlemagne se retrouva à hauteur de la portière.

— Dites donc, il y a eu une sorte de malent...

Il s'interrompit abruptement quand les trois passagers tournèrent les yeux vers lui. L'homme en noir, une femme de chambre et... *elle*. La princesse hindoue. L'héroïne du rêve brûlant qui l'avait hanté toute la nuit.

— *Vous ?* éructa-t-il.

— Bonjour, milord, le salua-t-elle froidement avant de frapper au carreau de la fenêtre. En route, cocher.

— Une minute, Sarala, dit Charlemagne en courant derrière la voiture. Vous ne pouvez pas...

Elle se pencha à la fenêtre.

— Oh, et merci pour le renseignement, milord ! Il s'est révélé très utile, lança-t-elle avant de disparaître.

Plusieurs pensées distinctes et déplaisantes se bousculèrent en lui. Cette fille pensait donc pouvoir le doubler – et se moquer de lui par-dessus le marché. Lâchant un juron, il tourna les talons et, se retenant d'écarter violemment les gens sur son passage, regagna l'endroit où il avait laissé Jaunty, son cheval, Roberts,

son secrétaire, et les hommes qu'il avait embauchés pour transporter la soie.

— L'affaire a été vite réglée, milo...

— Attends ici, ordonna-t-il à son secrétaire en grim pant sur son cheval.

Les obscénités qu'il cracha entre ses dents ne suf firent pas à le calmer. Sarala Carlisle ne s'était pas contentée de penser qu'elle pouvait le doubler – elle l'avait fait ! Et sa première impulsion fut de rattraper sa maudite voiture pour lui briser le cou.

Il n'était pas arrivé au bout de l'entrepôt qu'il tira sur les rênes de sa monture. Il avait beau être furieux, il restait un Griffin. Et les Griffin ne réglai ent pas leurs affaires en tuant des gens. À moins que ceux-ci ne le méritent vraiment. Or, techniquement, la faute lui incombait. Il avait parlé affaires avec une char mante jeune femme un peu naïve pour découvrir ensuite que si celle-ci était effectivement charmante, elle était loin d'être naïve.

Il tira sa montre de sa poche. *Bon sang*. Son secrétaire perplexe et des ouvriers attendaient après lui, sans compter qu'il devait déjeuner avec deux ministres du Commerce. Lentement, il fit volter son alezan et rejoignit Roberts. Après son déjeuner, il irait débusquer cette péronnelle et récupérerait son chargement.

Lady Sarala ne put s'empêcher d'inspecter la rue du regard quand un valet ouvrit la portière pour l'aider à descendre de voiture.

— Mon père est-il à la maison, Blankman ? demanda-t-elle au majordome qui se tenait sur le perron.

— Lord Hanover est dans son bureau, milady, répondit le robuste domestique en livrée grise.

Sarala jeta un dernier coup d'œil par-dessus son épaule avant de franchir le seuil de la grande demeure austère. Depuis qu'ils avaient quitté les Indes, elle avait abandonné tout espoir d'avoir de nouveau chaud. Pour autant, elle continuait de rêver d'une belle journée de chaleur, ici à Londres. Et dire qu'on était en été. Penser à l'hiver l'emplissait d'appréhension.

La dernière vision qu'elle avait eue de lord Charlemagne Griffin aussi. Il ne s'était bien sûr pas attendu à la voir sur les docks de Blackfriars. Mais enfin, les affaires sont les affaires et il n'avait qu'à réfléchir avant d'exposer à une inconnue les détails d'une transaction lucrative qu'il avait à peine amorcée.

Qu'aurait-il fait si elle n'avait pas ordonné au cocher de partir ? Il semblait prêt à l'étrangler. Le souvenir de son expression la fit frissonner. Mais ce frisson n'avait rien de comparable avec ceux qui l'avaient parcourue, la veille, quand il lui avait parlé de ce chargement de soie de Chine... ou quand il lui avait baisé la main.

— Ah, te voilà, ma fille ! dit sa mère depuis les profondeurs du salon. Où étais-tu passée ?

Sarala soupira, revint sur ses pas et s'arrêta sur le seuil du salon.

— J'avais une affaire à régler. *Pita* est dans son bureau ?

— « Papa », tu veux dire, corrigea Helen Carlisle en posant son cercle de broderie sur ses genoux, les sourcils froncés. Ou « père ».

— Je préfère « papa », répondit Sarala avec un sourire.

Elle avait encore oublié. À sa décharge, elle avait appelé son père *pita* pendant vingt-deux ans.

— Très bien, dit sa mère d'un ton peu amène. Et qu'entends-tu par « une affaire à régler » ? Une dame ne s'occupe pas d'affaires.

— J'aidais toujours *pi...* papa dans ses affaires, à Delhi. Vous le savez.

— Ce que je sais, c'est que nous ne sommes plus à Delhi. Nous sommes à Londres, le Ciel soit loué. Une année de plus en Inde et tu n'étais plus capable de parler correctement anglais.

— Oui, *maman*. Père est-il dans son bureau ?

Sarala s'abstint de rappeler que la majorité des relations d'affaires de son père étant hindoues, ils avaient eu tout intérêt à apprendre l'hindi.

— Il est rentré tôt du Parlement, je suppose qu'il s'y trouve. Ne le retiens pas trop longtemps. Il étudie nos finances.

— Promis.

Sarala fit demi-tour.

— Sarala.

Sentant déjà s'estomper le sentiment de contentement qu'elle avait éprouvé à emporter le marché un peu plus tôt, elle ferma les yeux un instant avant de pivoter.

— Oui, *maman* ?

— Cette affaire dont tu t'es occupée... j'espère que tu n'y es pas allée seule ?

— J'ai retrouvé M. Warrick. Il s'est chargé de tout pendant que j'attendais dans la voiture avec ma femme de chambre.

En haïssant chaque seconde de cette situation absurde.

— Bien. Va voir ton père, soupira la marquise en reprenant sa broderie. Vous vous entendez comme larrons en foire tous les deux. Je ne sais pas comment j'arrive à vous supporter.

Sarala feignit de ne pas avoir entendu et s'empressa de gagner le bureau du marquis.

— *Pita*, murmura-t-elle en frappant à la porte avant de l'entrebâiller, je suis rentrée.

— Sarala, ma *ladakii*, dit Howard Carlisle, nouvellement marquis de Hanover.

Il se leva de son bureau pour venir déposer un baiser sur la joue de sa fille.

— Comment s'est passée notre affaire ?

Sarala lui tendit le porte-documents de cuir qu'elle avait gardé serré contre elle durant tout le trajet, à demi persuadée que Charlemagne allait surgir, ouvrir la portière et le lui arracher.

— Vous êtes à présent le fier propriétaire de cinq cents rouleaux de soie de Chine extra-fine. Warrick est en train de l'entreposer au moment où nous parlons.

— Parfait, dit le marquis en retournant s'asseoir pour examiner le contenu du porte-documents. Une guinée pièce. Pas mal du tout, *ladakii*.

Sarala sourit.

— J'ai dû renvoyer Warrick à la table des négociations deux fois pour obtenir ce prix. Il en demandait une guinée et dix shillings !

— Je n'en doute pas. Il sait compter, mais il manque de cran.

— Et je vous déconseille de continuer à m'appeler *ladakii*, poursuivit Sarala. Je viens d'être réprimandée pour vous avoir appelé *pita*.

— Allons, soupira-t-il, ta maman s'efforce juste de nous aider à nous intégrer. Nous devrions lui en être reconnaissants.

— Mais je ne veux pas m'intégrer. Depuis que nous avons débarqué ici, je n'entends parler que de ce qu'une véritable dame anglaise ne doit *pas* faire. Et de toute évidence, les dames anglaises passent leur temps à cancaner et à dépenser de l'argent.

— C'est ainsi, Sarala. Et je crains fort que nous n'ayons d'autre choix que de rester ici, ajouta-t-il. Nous allons devoir nous adapter, toi et moi.

Le marquis se racla la gorge.

— As-tu rencontré des difficultés ? Des nouvelles de l'homme qui t'avait parlé de cette cargaison ?

Sarala haussa les épaules en veillant à garder une expression neutre.

— Il s'est présenté trop tard à la table des négociations. Tant pis pour lui. Tant mieux pour nous.

Le frère du duc de Melbourne n'aurait sans doute pas relaté l'aventure en ces termes, cependant, s'il était à la hauteur de sa réputation d'homme d'affaires, il réaliserait qu'il avait commis une erreur et renoncerait à revendiquer la soie. Elle en doutait quelque peu vu sa colère, mais s'il ne se manifestait pas, elle ne soufflerait pas un mot à ce sujet.

Passer une heure et demie en compagnie du ministre du Commerce laissait habituellement Charlemagne aussi heureux qu'un chat devant un bol de crème. Pas aujourd'hui. Il avait eu du mal à entretenir la conversation et il savait que ni Polk ni Shipley ne partageaient ses vues sur le conflit des tarifs douaniers avec les États-Unis – ou Dieu savait comment on appelait les Colonies à présent.

S'il ne s'attendait pas qu'ils approuvent ses suggestions, d'ordinaire, il s'efforçait de les charmer et de les amener à voir les choses selon son point de vue. Là, pendant tout l'entretien, il n'avait cessé d'imaginer ses mains autour du cou gracieux de Sarala Carlisle, sa bouche s'écrasant fermement sur la sienne, leurs corps nus enchevêtrés dans une brûlante étr...

— Alors, ce déjeuner ?

Il sursauta et leva les yeux.

— Pardon ? dit-il avant de jeter ses gants dans le chapeau que Stanton, le majordome, lui présentait.

— Je t'ai demandé comment s'était passé ton entretien, dit Sebastian depuis le haut de l'escalier de Griffin House. Mal, je présume, si je me fie à ton expression.

— Je croyais que tu siégeais au Parlement.

— J'y suis allé. Nous avons levé la séance de bonne heure. Comment crois-tu que Polk et Shipley auraient pu déjeuner avec toi si nous n'avions pas suspendu la séance ?

— Il arrive que certaines personnes manquent une séance.

— Pas moi, déclara le duc en faisant signe à Stanton, qui s'éclipsa. Je sais que les imbéciles désapprouvent notre position et estiment qu'une guerre serait plus rentable que des négociations, mais tu es au courant.

— Cet idiot de Shipley demeure persuadé que l'Amérique va revenir dans son giron. Il est encore plus buté que Liverpool et considère les Yankees comme des traîtres.

— Alors qu'est-ce qui t'irrite donc tant ?

— Rien, répondit Charlemagne, se retenant de gravir les marches deux à deux parce que son frère l'observait. Je suis juste repassé pour changer de veste. J'ai un autre rendez-vous.

— Avec qui ?

Avec une maudite princesse hindoue qui venait de lui souffler cinq cents rouleaux de soie de Chine.

— Personne que tu connais.

— J'en doute. Je connais tout le monde. Et comme tu t'es occupé de ta cargaison de soie ce matin...

Le duc laissa sa phrase en suspens et fixa sur lui un regard appuyé.

Malédiction. Sebastian n'avait *pas* le pouvoir de lire dans les pensées et il n'était pas question qu'il lui raconte ce qui s'était passé ce matin.

— Oui ? dit-il pour l'inciter à finir sa phrase.

— J'en déduis que ce rendez-vous est d'ordre plus personnel. Quelle que soit la personne en question, Shay, si elle t'irrite à ce point, je te conseille d'aller voir ailleurs.

— C'est un rendez-vous d'affaires, gronda Shay en contournant son frère pour gagner sa chambre. Et je ne suis pas irrité. Je suis... concentré.

— Ah ! dit le duc derrière lui. Je vois.

En réalité, il se sentait complètement déconcentré. Une sensation qui ne lui était pas du tout familière et qui ne lui plaisait pas davantage que les circonstances qui l'avaient suscitée.

Quand il atteignit Carlisle House, son esprit avait opéré un tri rationnel qui lui permit de résister à l'envie de marteler la porte du poing ou de lancer contre celle-ci les pots de fougère qui décoraient le perron. Cette fille en avait pris à son aise, aussi avait-il décidé de ne pas traiter avec elle. Les affaires sont les affaires, et les affaires sont affaires d'hommes.

Un homme de haute taille, en livrée grise, ouvrit la porte.

— Oui ?

— Charlemagne Griffin pour lord Hanover.

Le majordome cilla. Une personne au moins connaissait son nom dans cette maison. Le domestique s'effaça, invitant Charlemagne à entrer. Puis il le précéda dans le salon.

— Si vous voulez bien patienter, je vais prévenir lord Hanover de votre visite.

Le salon était décoré avec goût, et si son odorat ne le trompait pas, il y flottait le parfum de cannelle caractéristique de la jeune femme qui l'avait doublé. Et vu ce qu'il avait fait avec elle dans ses rêves, c'était un peu comme s'il venait de perdre sur deux fronts à la fois. Or, il avait horreur de perdre.

Avant que le majordome ait le temps de refermer la porte du salon, il entendit un bruit de pas précipités, suivi d'une conversation à voix basse. Une seconde plus tard, la porte se rouvrit et lady Sarala glissa plus qu'elle ne marcha jusqu'à lui. Elle portait un peignoir

à volants mal fermé, révélant l'alléchante naissance d'une épaule nue. Sa chevelure noire à demi relevée retombait en mèches désordonnées autour de son visage.

Le commentaire irrité qu'il s'apprêtait à énoncer se transforma en quinte de toux. Merveilleux.

Avec un temps de retard, elle remonta sa manche sur son épaule.

— Lord Charlemagne, le salua-t-elle.

Il s'ébroua intérieurement. *Tu es là pour affaires, mon vieux. Pour affaires.*

— Vous avez volé ma soie, déclara-t-il sans détour.

— Je n'ai rien fait de tel. Vous m'avez informée d'une opportunité d'affaires lucrative et j'ai agi en conséquence.

Il étrécit les yeux.

— Je vous ai parlé de mes affaires parce que j'avais l'impression que vous étiez une admiratrice, pas une rivale.

— Dans ce cas, vous avez commis une double erreur, ricana-t-elle.

Charlemagne avança d'un pas.

— Où est votre père ? Je suis venu discuter avec lui de la restitution de mon bien.

Un bref instant, lady Sarala parut contrariée. Puis elle releva le menton.

— Il s'agit de *mon* affaire. Vous en discuterez avec moi ou pas du tout.

Cette fille avait un de ces toupets ! De plus, sa manche avait de nouveau glissé, révélant une petite veine pulsatile à la base de son cou et la naissance de sa gorge qui se soulevait rapidement.

— Dans ce cas, restituez-moi mon bien, répliqua-t-il.

— Ce n'est pas votre bien. Pour autant, je suis prête à vous le céder en échange d'une certaine somme.

Il savait qu'il n'aurait pas dû poser la question, mais ce fut plus fort que lui.

— Combien ?

— Cinq mille livres.

Il en resta un instant bouche bée.

— *Cinq mille livres* ? Non seulement vous me volez, mais vous me surfacturez un bien qui m'appartient !

Elle soutint son regard.

— Je le répète, je n'ai rien volé, ni à vous ni à personne. Faites-moi une contre-proposition ou prenez congé.

Charlemagne secoua la tête, incrédule.

— C'est ridicule. Où se trouvent les alcools, ici ?

— Là-bas, répondit lady Sarala en désignant un placard sous la fenêtre.

Charlemagne remarqua alors que ses doigts tremblaient. Il s'empara de sa main et l'attira à lui.

— Je ne vous fais pas peur, j'espère ? murmura-t-il.

— C'est votre intention ? Il paraît que vous êtes un adversaire redoutable, pourtant vous revenez sans cesse au même point de désaccord, ce qui ne nous fait avancer ni l'un ni l'autre. Faites-moi une contre-proposition, milord.

Inclinant la tête, il posa sa bouche sur la sienne. Un flot de sensations tumultueuses l'assaillit pour se concentrer au creux de son entrejambe. Il n'aurait su décrire la saveur de sa bouche – rayon de soleil, brise tiède et estivale, chaleur, désir.

Quand il la sentit sur le point de lui retourner son baiser, il se força à détacher ses lèvres des siennes.

— Alors, comment était-ce ? s'enquit-il.

Sarala s'éclaircit la voix, récupéra sa main et recula.

— Correct. Mais c'est loin de valoir cinq mille livres.

Il ne fut pas surpris de la découvrir joueuse. À ce jeu-là, cependant, personne n'était aussi doué que lui.

— Vous savez ce que vous voulez, lady Sarala, cela ne fait aucun doute. Et je reconnais que vous possédez quelque chose qui était censé me revenir.

Elle écarquilla les yeux.

— Vous l'admettez ?

— Je viens de le faire. Combien avez-vous réellement payé ces rouleaux, puisque nous savons tous deux que ce n'était pas cinq mille livres ?

— Moins que cette somme. Je les ai cependant achetés en vue de réaliser un profit, tout comme vous en aviez l'intention, je suppose. J'attends toujours votre offre.

Il contempla un instant sa bouche, puis :

— Très bien. Puisque vous refusez de me le dire, j'imagine que vous avez su négocier un bon prix que j'estimerai à... disons une guinée et demie le rouleau ? C'est la somme que je suis disposé à vous verser à titre compensatoire.

Elle hésita une fraction de seconde. Si Charlemagne ne l'avait pas guettée, il ne l'aurait sans doute pas remarqué.

— Où serait mon profit si j'acceptais ? riposta-t-elle.

— Votre profit consisterait à apprendre qu'il ne faut pas fâcher un homme sous prétexte qu'il a daigné danser avec vous !

— Daigné ? Dites plutôt que vous m'avez suppliée de le faire malgré mes objections. Cinq mille livres.

Charlemagne prit une lente inspiration. Cette visite ne se déroulait absolument pas comme prévu. Et jusqu'ici, il ne pouvait pas dire que c'était une mauvaise chose.

— Non.

— Dans ce cas, nous en avons terminé. Au revoir, milord.

Il lui saisit le bras alors qu'elle commençait à pivoter.

— Je connais des gens qui sauraient apprécier la qualité de cette soie et qui seraient disposés à la payer à sa valeur. Vous êtes à Londres depuis onze jours, m'avez-vous dit hier. J'en conclus que vous avez l'intention de la revendre au détail à des tailleurs et à des couturières.

Lady Sarala laissa passer un instant avant de se libérer.

— Ce que j'envisage de faire de cette soie ne regarde que moi. Et comme je ne pense pas que vous m'ayez offert quoi que ce soit qui m'agrée, répondit-elle en calquant son ton sur le sien, je vous redis au revoir, milord. Gardez toutefois à l'esprit que toute négociation devra se faire avec moi – pas avec mon père. À moins que vous ne redoutiez la compétition face à une femme.

Elle gagna la porte et le majordome tomba pratiquement la tête la première dans le salon quand elle l'ouvrit.

Ce n'était pas à une compétition en affaires qu'il aurait aimé se livrer avec elle, mais à quelque chose de beaucoup plus charnel et intime.

— Très bien.

Charlemagne chassa de son esprit ces pensées brûlantes en faveur d'autres susceptibles de lui laisser un semblant de dignité et la suivit dans le hall.

— N'allez surtout pas imaginer que l'affaire est réglée, lady Sarala, déclara-t-il en se tournant vers elle tandis que le majordome ouvrait la porte d'entrée. Je veux toujours récupérer mon bien.

Incapable de résister, il regarda de nouveau sa bouche.

— Et je possède quelque chose qui vous intéressera certainement en échange, ajouta-t-il. Nous n'aurons qu'à découvrir de quoi il s'agit.

Sans lui laisser le temps de répondre, il sortit. Cette négociation-là, il n'avait pas l'intention de la perdre.

Quel homme égoïste et arrogant. Un jour avait passé et elle n'arrivait pas à oublier sa conversation avec Charlemagne Griffin. Si une erreur avait été commise, elle était uniquement de son fait à lui. Prétendre que cette soie lui appartenait était absurde. Par chance, elle l'avait vu remonter l'allée à cheval après le déjeuner et avait intercepté Blankman avant qu'il ait pu prévenir son père de sa visite. Quel désastre, autrement ! D'autant qu'une demi-douzaine de commères étaient avec sa mère dans le petit salon, occupées à grignoter des sandwiches au concombre. Et elles étaient revenues aujourd'hui. Dieu merci, elles ne l'avaient pas vue quand elle était remontée à l'étage – en peignoir !

— Milady ?

Sarala s'ébroua.

— Je porterai celle-ci ce soir, répondit-elle à sa femme de chambre en désignant la robe bleu nuit qu'elle tenait de la main gauche. Avec les barrettes d'argent.

— Mais milady, votre mère a précisé que vous ne deviez porter que les robes qui ont été confectionnées à Londres. Elle trouve les autres démodées ou pas au goût anglais. Elle pense que je devrais les donner au chiffonnier.

Sarala prit une profonde inspiration. Peut-être avait-elle encouragé sa couturière de Delhi à s'inspirer du style local, mais ne lui avait-on pas appris à apprécier celui-ci, justement ? Cette robe bleue était sans doute trop ajustée à la taille et son décolleté trop profond, comparée à celles qu'elle avait achetées à Londres, mais il n'y avait rien de mal à cela. Et elle